

# LES INSIGNES OLYMPIQUES QUI RACONTENT L'HISTOIRE

par KAREL WENDL



**En exposant sa collection d'insignes et de médailles au Musée olympique à Lausanne, un Tchécoslovaque réalise l'un des deux rêves de sa vie. On imagine difficilement qu'un chercheur et travailleur scientifique de l'Institut de géologie et de géochimie de Prague puisse être également un collectionneur passionné dans un domaine aussi différent que le sport. Pourtant, l'ingénieur Frantisek Chalus, candidat à l'Académie des sciences tchécoslovaque, homme discret et effacé, mince et plutôt de petite taille, a réuni l'une des plus grandes collections privées d'insignes (5300) et de médailles olympiques (140). Cette collection a attiré l'attention du Président du CIO et c'est grâce à lui que cette collection a été exposée au Musée olympique à Lausanne.**

Ce n'est pas tout à fait par hasard que ce scientifique consacre son temps libre à son dada. Dans sa jeunesse, il courait le 800m et le 1500m et a même participé plusieurs années aux championnats de la ligue athlétique tchécoslovaque. Trente-neuf fois il a pris part à la « Velka Kunratice », la fameuse course de cross patronnée par le CIO, sans compter les compétitions de patinage de vitesse et de ski de fond. A travers la pratique sportive, il a été attiré par l'histoire du Mouvement olympique, aujourd'hui il est membre de l'Académie olympique tchécoslovaque. A l'occasion des Jeux Olympiques à Rome en 1960, où il s'était rendu en touriste, Frantisek Chalus a échangé son insigne du CNO tchécoslovaque contre celui de la BOA que lui offrit un athlète britannique qu'il ne connaissait même pas. L'insigne lui plut et c'est ainsi qu'il débuta dans la carrière de collectionneur olympique.

Depuis, notre ancien athlète collectionneur s'est rendu à cinq éditions des Jeux. Sa collection comprend des pièces de grande valeur, comme ces deux médailles des premiers Jeux à Athènes en 1896. Autres raretés, quelques insignes et médailles commémorant des Jeux... qui n'ont pas eu lieu, Tokyo et Helsinki en 1940.

C'est lors de l'exposition du Mouvement olympique tchécoslovaque qui s'est tenue à Prague que le Président Samaranch a découvert cette collection qui l'a particulièrement impressionné. Il l'a recommandée à M. Pahud, directeur du Musée, et celui-ci a invité M. Chalus à Lausanne, lui offrant ainsi de réaliser l'un de ses rêves. Il en est un autre que M. Chalus aimerait bien concrétiser, celui de se rendre à Olympie, visiter le berceau de l'Olympisme, le musée et le stade antique.

K. W.